

<b>Photo de couverture</b>
----------------------------

Le petit jeu continue et en amuse plus d'un : il consistait à deviner le nom de l'espèce représentée sur la photo de couverture du dernier MM 71. Je remercie tous ceux qui ont fait des propositions de détermination. Après le très facile *Cortinarius orellanus* du MM 69 et le plus difficile *Gymnopilus stabilis* du MM 70, nous avons proposé un champignon de détermination apparemment simple. En apparence seulement, car s'il paraissait plutôt aisé<sup>1</sup> de s'orienter vers le groupe de *Mycena pura*, il devenait plus compliqué d'aboutir avec précision au nom de variété. J'en connais qui ont sué, qui ont proposé des noms de genre autres que *Mycena*, et je les remercie d'oser. Oser un nom, c'est être humble (chacun a le droit à l'erreur) et joueur (bien sûr qu'une détermination sérieuse ne se fait pas ainsi). Personne<sup>2</sup> n'a trouvé, et je dirais, et pour cause... Car elle n'est citée, à notre connaissance ni dans l'œuvre magistrale de Maas Geesteranus, ni dans les ouvrages récents que nous avons pu consulter. Par contre, en fouillant dans le passé, on pouvait trouver la solution à cette belle énigme.

Relisons ensemble Maas Geesteranus :

**KEY TO THE FORMS**

1. Stipe white or pale pink to pale violet ; pileus not bluish, violaceous or purplish
  2. Pileus definitely coloured, although the colours may be pale
    3. Pileus pale pink.....f. pura
    3. Pileus yellow .....f. lutea
  2. Pileus white .....f. alba
- I. Stipe showing a more pronounced colour
  4. Pileus with reddish, purplish, violaceous or bluish colours
    5. Centre of the pileus reddish or fulvous
      6. Pileus (farther outwards from the centre) dingy pink or violaceous pink.....  
f. roseoviolacea
      6. Pileus (farther from the centre) bluish .....f. multicolor
    5. Centre of the pileus not reddish or fulvous .....f. ianthina
  4. Pileus white: ..... f. purpurea

A lire cette clé (ce qu'ont fait certains d'entre vous), on arrive directement sur *Mycena pura f. ianthina*, puisque le chapeau est parfaitement bleu, sans trace de rougeâtre ni de fauve. Puis, on va lire la description de *ianthina* :

*MYCENA PURA f. ianthina* (Gillet) Maas G., comb. nov.

[*Agaricus purus ianthinus* Secr, Mycogr. Suisse 2: 285. 1833; not val. publ., contrary to Art. 24.1 of the Code, 1988.]

*Mycena pura* var. *ianthina* Gillet, Hym.: 283. 1876 (basionym; not *Agaricus janthinus* sensu Batsch, Elench. Fung.: 79. 1783; not *Agaricus purus* var. *A. janthinus* Pers., Syn. meth. Fung.: 339. 1801). - Type locality: France.

Pileus light blue with a violaceous or greyish shade. Lamellae paler concolorous. Stipe reddish violet.

<sup>1</sup> Que ceux qui ont proposé autre chose ne le prenne pas mal...

<sup>2</sup> Sauf PAM, qui joue avant les autres, et qui m'aide au choix, et parfois, comme ici, à rechercher le meilleur nom possible.

Gillet did not mention any yellowing of the central part of the pileus, nor is this shown in his plate 467, which seems rather too pale.

A good illustration of *f. ianthina* is shown in Patouillard's work (1885: fig. 313, as "*A. purus*").

Persoon (1801: 339) described a variety of *Agaricus purus* which he named var. *Agaricus caesius*. It is certainly close to *f. ianthina* but differs in the tendency of the pileus to have a more fuscous colour ("nonnumquam ad fuscescentem vergit"), in the whitish lamellae, and in the stipe which was said to be "nunc albidus, nunc pileo subconcolor."

Allons donc relire la description de Persoon...

**♁. Agaricus caesius; pileo planiusculo  
opaco dilute caesio - lamellis albidis,**

**Hab. ortis frequens in faginetis in-  
ter folia decidua:**

**Pileus glaberrimus, plerumque quib-  
dam campanulatus est, sed saepe quap-**

**que planiusculus invenitur. Colore plus  
minusue dilutiore aut obscuriore differt,  
nonnumquam ad fuscescentem vergit.  
(Bull. t. cit. f. H. C.), aut. eleganter cae-  
sius est. Stipes nunc albidus, nunc pi-  
leo subconcolor, 3 vng. longus, fistu-  
losus, glaber, basi villosus.**

**Obs. Forte melius ad *Mycenas* re-  
ferri debet!**

On voit bien que la description parle d'abord d'un chapeau subplan d'un bleu délavé, et de lamelles blanches, ce qui colle bien avec notre champignon. Il ajoute la phrase que Maas Geesteranus a retenue : « parfois vergeté de brun » (et il ajoute qu'il s'agit d'une information de Bulliard) bref, une information de seconde main (et quelle main !). ou d'un bleu élégant, là, on est bon. Le stipe est dit « jamais blanc, et « jamais concolore ». Ça me paraît parfait comme description.

Que dit Fries dans *Systema Mycologicum* ?

31. *A. purus*, pileo carnosomembranaceo obtuso subroseo, lamellis rotundatis ventricosis pallidioribus, stipite laevi basi villosa.

*A. janthinus*. Batsch. *El. f.* 20. *A. incarnatus*. Relk. *Supl.* 2. n. 1092. *A. roseus*. Bull. t. 162, 507. *Sowerb.* t. 72. *Sw. L. c.* 1808. p. 87. *Fl. Dan.* t. 1673. f. 2. *A. pucus*. Pers. *syn.* p. 339. *Dec. fr.* 2. p. 180. *Fl. Dan.* t. 1611. *A. purus*, lilacinus, dilutus & purpurasc. Schum.

Suboleus, (odore Raphani), gregarius, magnitudine saepe spectabilis, sed ad Mycenae procul dubio pertinet. Stipes fistulosus, 2-4 unc. longus, sursum attenuatus, glaber, sed basi incurvus substrigosus. Pileus etiam omnino membranaceus, tandem planiusculus, obtuse umbonatus, margine striatus, 1-3 unc. latus. Color pilei stipitisque purpureus, roseus, lilacinus, fuscescens, pallescens, etiam disco flavus visus. *In fagetis, quercetis, ericetis muscosis, ubique. Jun.-Nov. (v. v.)*

Rien sur des variétés bleues de pura...

Dans Hymenomycetes Europaei :

434. *A. PURUS* olivus, pileo carnosulo, campanulato-expanso, obtuse umbonato, glabro, expallente, margine striato; stipite rigido, laevi, subnudo, basi villosa; lamellis late sinuato-adnexis, latissimis, reticulato-connexis, pallidioribus. Pers. *Syn.* p. 339. *S. M. I.* p. 151. *Weinm.* p. 113. *Harz.* t. 38. *Fl. Batav.* t. 1060. *Paulet* t. 119. *Fl. Dan.* t. 1612, 1673. f. 1 (*A. roseus*). Batsch f. 20. *A. collinus* Larbr. t. 13. f. 4. Bull. t. 507. Schaeff. t. 303 (quatenus leucosporus). Vaill. *Par.* p. 67. n. 46. Vulgatissimus. Odor Raphani. Sat tenax, statura et colore infinite ludens, plerumque roseus, lilacinus, caesius, pallidus, sed etiam totus candidus vel albus pileo luteo. H. l. *Secr.* n. 856—858, 860—865. *A. caesiellus* Kalkbr. t. 7. f. 1 recedit stipite apice pruinoso. (v. v.)

On lit : « Odor raphani. Sat tenax, statura et colore infinite ludens, plerumque roseus, lilacinus, caesius, pallidus, sed etiam totus candidus vel albus pileo luteo. »

On voit donc, qu'il cite dans les couleurs possibles de *purus* la couleur *caesius* (bleue).

Que dit Kühner des formes bleues de *pusa* dans sa monographie du genre *Mycena* (Le genre *Mycena*, ed. Lechevallier, Paris, 1938) ?

Peu de chose en fait...

*Mycena pura* = *ianthina* = *rosea* (ça commence mal)

puis il cite pour info:

forme *alba*: entièrement blanc

forme *lutea*: stipe violacé, chapeau jaunâtre

forme *multicolor*: proche du nôtre mais gris-bleu verdâtre à centre mamelonné fauve

variété *rosea*: grand rose, stipe blanc

Nous proposerons donc la combinaison<sup>3</sup> :

*Mycena pura forma caesia* (Persoon) Deneyer, Moreau & Wuilb. ad int.

Basionyme : *Agaricus purus var caesius* Persoon in Synopsis methodica fungorum :339 (1801)

Voilà, la solution était complexe, elle débouchait sur une nouvelle combinaison, et pour cette raison, la proposition *M. pura f ianthina* était la meilleure possible parmi les taxons publiés.

Les différences entre les deux formes sont ténues : le chapeau est bleu des deux côtés, coloré de violeté ou de gris chez *ianthina*, bleu pur, parfois coloré de brun chez *caesia*, le stipe est violeté des deux côtés (du moins jamais ni blanc ni concolore chez *caesia*) et les lames sont blanches chez *caesia*, et concolores plus pâles chez *ianthina*.

Il nous a semblé que cette forme était suffisamment remarquable pour la ressusciter.

Une fois encore, je remercie ici mon camarade Pierre-Arthur Moreau pour l'attention avec laquelle il partage avec nous ses connaissances.

Dans sa diagnose, Persoon fait référence à une planche de Bulliard, que voici (merci à Guy Redeuilh) et en particulier les spécimens notés H et C. Cette référence se rapporte à la forme et pas à la couleur.

Le C se trouve en haut et à gauche, et le H se trouve en bas et à gauche. Ce sont donc les spécimens les plus hémisphériques, ne présentant aucun mamelon.

---

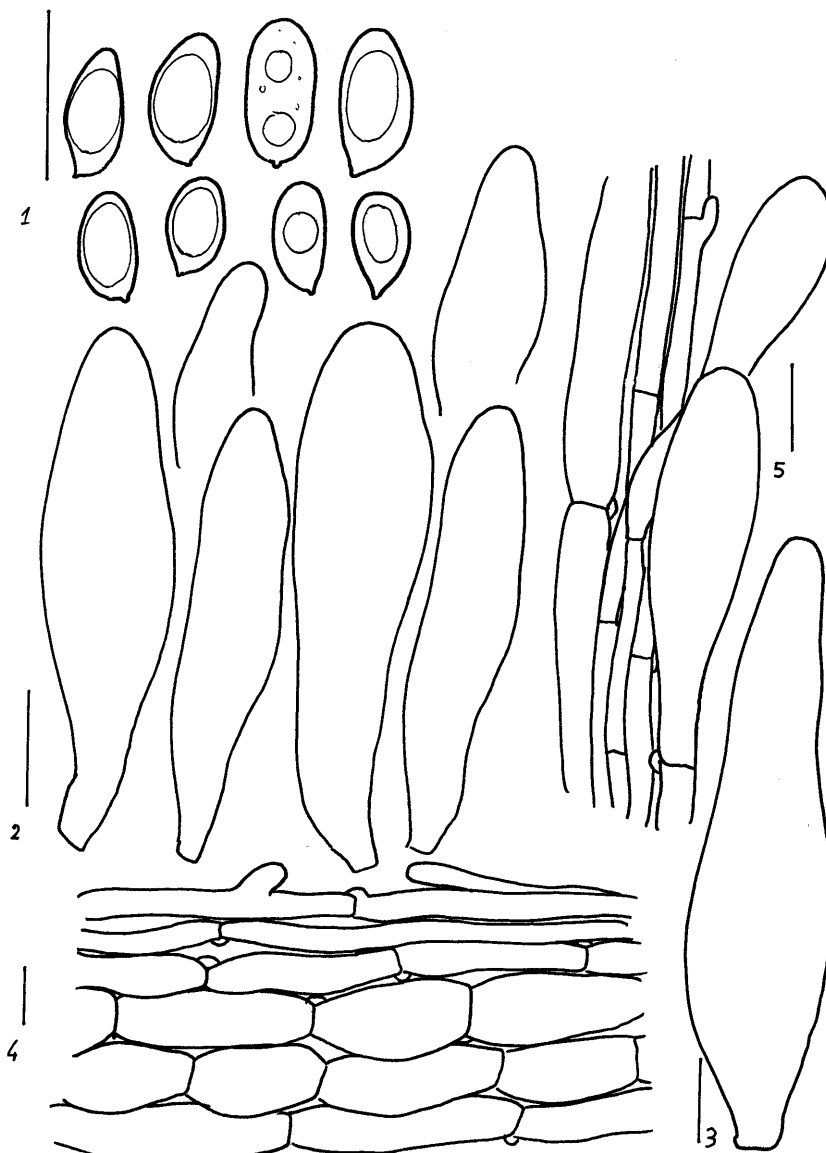
<sup>3</sup> À publier dans un prochain Document mycologique

Suite et combinaison officielle dans les Documents mycologiques.



Planche 507 de Bulliard « Champignons de France »

Croquis micro (by PAM)



Spores 5-7,5(8) x 3,5-4,5  $\mu$

Suprapellis formé d'hyphes couchées de 15-20 x 3-5,5  $\mu$

Subpellis : hyphes de 20 x 6-8  $\mu$

Caulocystides 50-110 x 7-12  $\mu$

Cheilocystides 30-55 x 8-10  $\mu$

Pleurocystides 60-110 x 13-22  $\mu$